NOVARA
CONSULTING GROUP

This document was translated from English by machine and may contain mistakes. The English original is at https://www.novaracg.com/2026/06/14/issue-004-the-adaptation-burden-why-accessibility-still-requires-people-to-adapt-to-systems/.

LE CINQUIÈME PARAMÈTRE : Numéro 004 : Le fardeau de l'adaptation Pourquoi l'accessibilité exige encore que les personnes s'adaptent aux systèmes

Heather Grizzle · June 14, 2026

Accessibility still asks people to adapt to systems. Why AI accessibility tools need a governance layer, not another tool. The Fifth Parameter, Issue 004.

Sommaire

1. La négociation récurrente
2. Le paradoxe de la sophistication
3. Une strate de gouvernance, pas un outil de plus
4. Les questions de gouvernance
5. Deux voies

Le secteur de l'accessibilité est devenu remarquablement efficace pour mesurer l'absence. Nous pouvons quantifier la précision des sous-titres, calculer les taux d'erreur de reconnaissance vocale, auditer les sites web pour détecter les manquements à la conformité, et produire des tableaux de bord toujours plus sophistiqués qui répertorient où subsistent les obstacles. Pourtant, une asymétrie curieuse se trouve au cœur de la pratique contemporaine de l'accessibilité. Nous sommes devenus compétents pour mesurer les défauts au sein des systèmes tout en restant relativement incapables de mesurer si les systèmes sont conçus autour des personnes censées les utiliser. L'ac-

cessibilité est encore trop souvent conçue comme une mesure corrective appliquée après coup plutôt que comme un principe directeur intégré dès le départ.

Cette distinction est importante car la nouvelle génération de technologies d'accessibilité dotées d'IA est fréquemment présentée comme une preuve de progrès. De nouveaux outils apparaissent presque chaque semaine : sous-titres automatisés, systèmes de reconnaissance vocale, applications de synthèse vocale, voix synthétiques, avatars en langue des signes et plateformes de traduction automatique. Collectivement, ils suggèrent un avenir dans lequel les obstacles pourraient être réduits par la seule innovation technique. Pourtant, derrière cet optimisme se cache une question plus fondamentale. Pourquoi les individus continuent-ils de porter le fardeau de s'adapter eux-mêmes aux institutions ? Pourquoi l'accessibilité reste-t-elle largement organisée autour de l'aide apportée aux personnes pour naviguer dans les systèmes, plutôt que d'exiger que les systèmes reconnaissent et accommodent les personnes dès l'instant où l'interaction commence ?

La négociation récurrente

Le modèle dominant de l'accessibilité suppose une négociation récurrente. Une personne Deaf doit demander un interprète. Une personne DeafBlind doit expliquer ses besoins de communication. Une personne ayant besoin de formats alternatifs doit s'identifier à répétition auprès des agences, des écoles, des prestataires de soins de santé, des employeurs et des plateformes numériques. Chaque interaction commence par une divulgation, une explication et un accommodement. La technologie peut réduire une partie de la friction dans ce processus, mais elle remet rarement en question l'architecture sous-jacente qui rend ces négociations nécessaires. Le fardeau demeure sur l'individu. Le système demeure inchangé.

Le paradoxe de la sophistication

Ce qui émerge de cet arrangement est un paradoxe. Plus les technologies d'accessibilité deviennent sophistiquées, plus il devient facile de négliger les conditions structurelles qui les rendent nécessaires. L'IA peut traduire, transcrire, résumer et générer. Pourtant, ces capacités traitent plus facilement les symptômes que les causes. Un système qui produit instantanément des sous-titres suppose toujours que les utilisateurs doivent entrer dans un environnement conçu sans les avoir pris en compte. Un avatar en langue des signes peut transmettre l'information plus efficacement, mais il ne ré-

pond pas à la question de savoir pourquoi l'accès en langue des signes était absent du processus de conception initial. La capacité technique peut occulter la responsabilité institutionnelle.

Une strate de gouvernance, pas un outil de plus

La sophistication technique peut occulter la responsabilité institutionnelle.

Cela soulève la possibilité que la prochaine avancée majeure en matière d'accessibilité ne soit pas du tout un autre outil. Il pourrait plutôt s'agir d'une nouvelle couche de gouvernance opérant sous les technologies individuelles. Imaginez une infrastructure de communication dans laquelle les préférences sont reconnues avant même que l'interaction n'ait lieu. La langue préférée d'un citoyen, sa modalité de communication, ses exigences d'accessibilité et ses besoins d'accommodement n'exigeraient plus de divulgation répétée. Plutôt que de demander l'accès, les individus rencontreraient des systèmes capables de s'adapter automatiquement et de manière appropriée. L'accessibilité cesserait de fonctionner comme un processus d'exception et deviendrait plutôt une caractéristique de l'environnement lui-même.

Les questions de gouvernance

Une telle vision est souvent présentée comme un défi technologique. En réalité, il s'agit avant tout d'un défi de gouvernance. Les questions centrales ne concernent pas la capacité d'ingénierie. Elles concernent la gestion responsable, la reddition de comptes et la confiance. Qui gère les données relatives aux préférences de communication ? Qui détermine les normes ? Qui valide l'exactitude ? Qui garantit l'interopérabilité entre les institutions ? Qui est responsable lorsqu'un système ne parvient pas à reconnaître les besoins d'une personne ? Plus important encore, qui s'assure que de telles infrastructures servent les intérêts des citoyens plutôt que les intérêts des fournisseurs cherchant à monétiser les données d'accessibilité ?

Ces questions deviennent particulièrement urgentes à mesure que les gouvernements, les universités, les systèmes de santé et les organisations privées accélèrent leur adoption de services d'accessibilité médiatisés par l'IA. Les discussions se concentrent fréquemment sur ce que ces systèmes peuvent faire. Beaucoup moins d'attention est

consacrée à la manière dont ils devraient être gouvernés. L'accessibilité a historiquement été traitée comme une question de conformité. L'intelligence artificielle la transforme en une question de gestion publique responsable. Les décisions concernant les achats, la surveillance, la transparence, la reddition de comptes et la gestion des risques déterminent de plus en plus si les technologies d'accessibilité autonomisent les communautés ou créent simplement de nouvelles formes de dépendance.

Deux voies

La communauté de l'accessibilité fait donc face à un choix. Une voie poursuit le cycle familier consistant à identifier les obstacles et à développer des outils toujours plus sophistiqués pour aider les gens à les surmonter. L'autre pose une question plus ambitieuse : que signifierait bâtir des institutions qui s'adaptent par défaut à la diversité humaine ? La première voie est technologique. La seconde est politique, organisationnelle et éthique. Elle concerne la répartition des responsabilités entre les individus et les systèmes.

> **LE CHOIX, EN SOMME**
>
> La première voie est technologique. La seconde est politique, organisationnelle et éthique. Elle concerne la répartition des responsabilités entre les individus et les systèmes.

Peut-être l'avenir de l'accessibilité ne sera-t-il pas défini par de meilleurs avatars, des moteurs de transcription plus précis ou des modèles de traduction plus rapides. Peut-être sera-t-il défini par quelque chose de moins visible mais finalement plus déterminant : l'émergence de cadres de gouvernance qui font de l'adaptation une obligation des institutions plutôt qu'un fardeau imposé aux citoyens. L'innovation la plus importante en matière d'accessibilité de la prochaine décennie ne sera peut-être pas un autre outil. Ce sera peut-être la décision que les personnes ne devraient plus jamais avoir à demander à être accommodées.

TIPS

Know something about a sign language AI system that the public should know? Send it to tips@novaracg.com. Every tip is read by me and kept confidential. If you work in the UK, writing to us is not by itself a protected disclosure under the Public Interest Disclosure Act 1998, so before you share employer information, check your options with Protect (protect-advice.org.uk), the free whistleblowing advice line.

SUPPORT NCG

NCG does this work without vendor money, so our findings stay ours. If it has been useful to you, you can support NCG's independent work here. NCG is a for-profit company, not a charity. Contributions are not tax-deductible and buy no service or influence.

Comment citer

Grizzle, H. M. (2026, June 14). LE CINQUIÈME PARAMÈTRE : Numéro 004 : Le fardeau de l'adaptation Pourquoi l'accessibilité exige encore que les personnes s'adaptent aux systèmes. Novara Consulting Group. https://www.novaracg.com/fr/2026/06/14/issue-004-the-adaptation-burden-why-accessibility-still-requires-people-to-adapt-to-systems/